

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.75 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois			
	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

### ANNONCES:

Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.10	0.30
Réclame	0.40	

Pour renseignements et devis s'adresser à l'Administration du Journal, Sion.

## A vendre

Camion poids lourd, marche lente, pour transport de 1500 kg., bandages pleins. Très économiques. Prix net fr. 1.800. Nabel, pneumatiques, Pl. Chauderon 20, Lausanne.

L'Institut Bactériothérapique, 3 Rue de l'Aubépine Genève

## cherche à acheter

du foin de première qualité, de Pavoine, des betteraves, des poules une faneuze et une ratelense à deux chevaux.

## OS crus

déchets de viande sont achetés n'importe quelles quantités, continuellement aux plus hauts prix.

Adresser les offres avec indication du prix et de la quantité sous chiffres Z. Y. 123 à l'Agence de Publicité Rudolf Mosse, Zurich.

## Malaga

Importation depuis 30 ans je vous offre du vin de Malaga de toute première qualité pour fr. 1.60 le litre en envois directs de Malaga en fûts de 64, 130, 240 litres etc. franco tout en gares C.F.P. fûts neufs y compris! Depuis ma cave en chaque quantité voulue aussi à fr. 1.60 mais port et emballage en sus contre remboursement. Bouteilles d'essai pour fr. 1.60 non fco. Ed. Lutz à Lutzenberg (près St-Gall, Suisse).

## Gain accessoire

à toute personne s'occupant de la vente d'un article rendant de grands services à chacun et presque indispensable, d'un prix minime. Affaire de confiance. Explications et échantillons franco contre 1 fr. en timbres ou mandat à Th. Hregott, Case Stand, Genève.

## Milaines de Berne

de toiles, de literie et de lingerie de cuisine et détail à Walthier-Gygax, fabricant, Bieichenbach (Berne)

## Oeufs frais

pour la coque, et de campagne PARC AVICOLE, SION

SANTE VIGUEUR YOGHOURT BULGARE préparé par W. Kasakoff, Genève 11, Avenue de Lutry

## Chiffons, métaux

Industriels, Commerçants et ménagères je suis acheteur de n'importe quel stock de tous genres de vieux fer, métaux, laines et chiffons à des prix défiant toute concurrence. — GROS & DÉTAIL — NOLL, Vevey, Téléphone 331

## Sacs vides

sont achetés au plus haut prix PARC AVICOLE, SION

## Coffres-Forts VULCAIN

garantis avec enveloppes extérieures coulé d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

## Meubles d'occasion

Achat et vente A. et P. GRANDJEAN Angle Place Chauderon, Avenue, Beaulieu, Lausanne.

## FAYARD

Nous sommes acheteurs de billes de fayard bois de service de 30 cm. de diamètre et au dessus, par n'importe quelle quantité sur wagon de camion de Vaud ou pris en forêt. Paiement comptant. Adresser offres avec prix M. & G. LEVY, commerce de bois, Aigle.

## NOUVEAU MAGASIN CYCLES - MOTOS - MACHINES A COUDRE O. MACHOUD

Rue du Rhône SION Rue du Rhône

Articles pour tous sports Stock pneumatiques - Fournitures, réparations, ventes, échanges. Travail prompt et soigné. Lampe électrique de poche dep. 2.50 Pile de rechange dep. 0.80 Envoi par poste franco.

## Blanchissage et repassage

## des Faux-cols

à la machine

Lavage et Glaçage à neuf les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.

Mlle Mutter

Avenue du Midi — SION — Avenue du Midi

## Ecole de chauffeurs

sur voitures modernes BREVET PROFESSIONNEL S'adresser par écrit Courvoisier, 12 Rue John Grasset, Genève. Plusieurs autos d'occasion à vendre et camions pour livraison.

## CHIFFONS, METAUX

Vieux fer, laines tricottées, peaux de lapins, de lièvres, zinc, étain, papier d'étain, plomb, cuivre, laiton, bronze, aluminium sont payés chez nous les meilleurs prix.

L. LEPIN

La Brocante, rue du Flon, à côté de la Salle Centrale, LAUSANNE On se rend à domicile. Téléphone 48.47



## Cyprin

du Dr B. STUDER, à Berne

Remède reconnu le meilleur contre la coqueluche, l'asthme les affections du larynx et des bronches

Le Flacon fr. 3.50 Toutes Pharmacies

Déposit Général: PHARMACIE STUDER, BERNE



DES RESULTATS INCOMPARABLES

sont obtenus par le

Bio „Sel de vie“ Elektrolyt

Nombreuses lettres de remerciements. Quantité d'essai contre paiement à l'avance ou remboursement à fr. 2.—. Prospectus gratis.

SALVIT LABORAT, ZURICH 7. Stroullstrasse, 14

FABRIQUE: TELEPHONE 35

MAGASINS: TELEPHONE 105

Fabrique de Meubles

## REICHENBACH FRES

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente Devis sur demande Vente par acomptes

## MACHINES A ECRIRE

NEUVES ET D'OCCASION LOCATION

ACCESSOIRES: RUBANS, PAPIER CARBONE, FOURNITURES DE BUREAU TRAVAUX DE COPIE CIRCULAIRES BUREAU DACTYLE - MONTREUX

LA CULTURE des légumes, celle des fleurs et hygiène des arbres à fruits, tableaux d'indicateurs sportifs (60 cent. pièce) chez S. Henchoz, place Chauderon, 14, Lausanne.

La crème pour chaussures

## IDEAL

est la marque favorite Seul fabr. G. H. Fischer, fabricant d'allumettes et graisses chim. Fahraltorf (Zurich) fond. en 1860

Grand Choix

## Arbres fruitiers

hautes tiges, pyramides e espaliers Rosiers et Groseillers

Jean Gerber

pépiniériste, Lyss et Prangins

Les collectionneurs de

## Timbres-poste

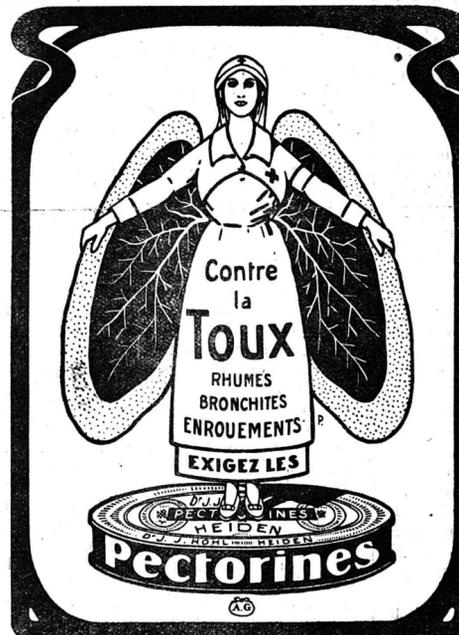
sont priés d'envoyer leur adresse au Comptoir philatélique de Renens-gare qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros. Compte de chèques LI 1131



Règles Méthode infaillible contre retards, discrétion. Ecrire à H. Nalban, Pharmacien, Petit-Lancy, Genève.

## APPAREILLAGE POUR EAU ET GAZ

Installations sanitaires Zing-erie - Plomberie Ferblanterie - Couverture Entretien de toitures La Tour de Peilz, Vevey, LOUIS MONTET La Tour de Peilz, Vevey „LES SAPINS“ Avenue de Tréménaz Téléphone 403



Contre la TOUX RHUMES BRONCHITES ENROUEMENTS EXIGEZ LES

Pectorines

## Certificats de Guérison Légalisés

Les soussignés ont été guéris des maladies suivantes grâce au traitement par co-répondance de l'Institut „VIBRON“ ce qu'ils témoignent avec certificats légalisés. Darts humides d'un enfant. Mme Aline Comte, Chatillon, près Délémont. Sciatique, maux des reins: Karl Auer, Docteur, à Sonderbuch p. Zwielfaltn, Allem. Catarrhe de pannes, toux, sueur froide pendant la nuit, manque d'appétit: Johann Boppenberger à Rambach p. Schlusselfeld, Bavière. Maladies de nerfs, anémie: Jacob Huber à Oberrieden, c. Zurich. Ver solitaire (avec la tête): M. E. Bolliger à Adliswil, c. Zurich Darts écaillés, (psoriasis): Mme Bolt à Haslen, Lütisburg Togggenburg-St-Gall. Catarrhe de l'estomac et d'intestin: Mme Dietiker, Zwingstr. 6, à Zurich. Affections de glandes, J. J. Schlegel, à Buchs, Rheintal, Suisse Varices, suppuration: Mme A. Sander à Suckan, p. Neustadt R. B. Liegnitz. Catarrhe de nez, senteur mauvaise dans la bouche: Mme M. Frei-Brunner à Adliswil, Canton de Zurich. Mouiller les draps, faiblesse de la vessie: Mme Tanner, Tanne à Schenengrind, Canton d'Appenzell. Rhumatisme, paralysie périodique: Baltazar Delmati à Thierrens Vaud. Catarrhe de la vessie, douleurs violentes: Mme Vve Vogeli-Tanner à Oberhallen, Canton de Schaffhouse. La brochure est envoyée au reçu de 20 cent. en timbres-poste. Adresse: Clinique „VIBRON“ à WIENACHT, No 33, près Berchthg.

## TIMBRES EN CAOUTCHOUC

EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIETES, etc. Exécution prompte et soignée IMPRIMERIE GESSLER, SION

## SNOW-BOOTS CAOUTCHOUC

Vêtements, articles sanitaires Réparés-Vulcanisés Usine Bd. de Grancy 12, J. VIONNET LAUSANNE

## Piano

usagé

est demandé

Prière d'indiquer marque et prix (paiement comptant) sous chiffre P 2788 M, à Publicitas, S. A., Montreux.

## PLUS DE MAUX DE DENTS

Première invention après 6 ans d'études. Très facile à s'en servir, et guérison immédiate.

Dose pour au moins 20 cas, fr. 1.50

Expédition contre remboursement. Indiquer le journal.

Office Représentation, Magliaso, Tessin



## Baume St-Jacques

de C. Traumann pharm. Bâle

Remède souverain et inoffensif pour la guérison rapide de toutes les plaies anciennes ou nouvelles: ulcérations, brûlures, varices, pieds oignons, hémorroïdes, coupures, éruptions de la peau, jambes variqueuses, lardes, eczémas, etc.

Ce produit dont la réputation est croissante depuis 20 ans se trouve dans toutes les pharmacies.

Bâle, Pharm St-Jacques

SION: Pharmacie Faust, Martigny, Pharmacie Lovey, Sierre Pharmacie de Chastouay.

## Mme DUPASQUIER-BRON

SAGE-FEMME DIPLOMÉE

Reçoit des Pensionnaires en tout temps CONSULTATION - DISCRETION

Genève - 2, Place du Port, 2 - Genève N° des Trams: 1, 2 et 5 Téléphone 42-16

## SAGE-FEMME

Mme MONTESSUIT

24, rue du Cendrier, Genève à proximité de la gde poste.

Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

## SAGE-FEMME

MADAME J. GOGNIAT

1. Place de la Fusterie, Genève. Reçoit pensionnaires en tout temps. Téléphone 58-81

## Mme Zeender-Hochstrasser

sage-femme. Pensionnaires. Consultation, 1/3 h. GENEVE.

Place de la Métropole, 2 à côté de l'Hôtel Métropole. Man spricht deutsch Téléphone.

## Retards

des règles sont vite corrigés par les remèdes du Dr. Williams de Londres. Envoi discret par le représentant DARA-EXPORT, GENEVE Rue du Rhône 63,03

# La Salsepareille Model

est un dépuratif dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la Salsepareille Model. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 8.50 La demi-bouteille fr. 5.— La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE CENTRALE MODÈLE & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.

## Les événements européens

Les opérations de guerre qui, depuis quel temps, se bornaient à des reconnaissances, des rencontres de patrouilles et une plus ou moins grande activité d'artillerie, deviennent plus actives sur deux points du front: dans le secteur anglais au nord de l'Ancre et sur le Carso.

Les Anglais, qui avaient déjà forcé l'autre jour l'ennemi à évacuer le village de Grandcourt viennent de remporter un nouveau succès; leur bulletin d'hier annonce:

« Nous avons exécuté avec un très grand succès la nuit dernière une nouvelle opération secondaire au nord de l'Ancre. Un important système de tranchées à la base et au sud des hauteurs de Serre a été enlevé sur un front de plus de 1200 mètres. Nous avons fait 215 prisonniers, chiffre qui dépasse notablement celui de nos pertes.

Un détachement qui tentait d'aborder nos lignes le matin au sud de Saily-Saillisel a été rejeté par nos feux.

Nos troupes ont pénétré au cours de la nuit dans les tranchées allemandes vers Pys, au sud-ouest de La Bassée, au nord-ouest de Neuvechappelle et au sud de Fauquissart. L'ennemi a subi de nombreuses pertes. Ses abris ont été détruits. Nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité au cours de la journée en un certain nombre de points, sur toute l'étendue du front.

Serre est un village situé au nord-est de Grandcourt, un peu en dehors de la zone qui était comprise dans la grande offensive de la Somme; c'est un indice que les Anglais cherchent à élargir vers le nord leur avance de l'an dernier.

Le bulletin allemand reconnaît que les Anglais avec des forces importantes ont pénétré dans les lignes allemandes sur la route de Puisieux à Beaumont.

De la Somme jusqu'en Alsace, on ne signale rien de saillant.

Sur le Carso, dans la région de Goritz, des détachements d'infanterie et du landsturm autrichiens ont conquis, dans des entreprises nocturnes, plusieurs éléments de tranchées ennemies, ont infligé aux Italiens des sanglantes pertes, ont ramené 15 officiers et 650 hommes comme prisonniers et ont capturé dix mitrailleuses, deux lance-mines et beaucoup d'autre matériel de guerre.

Le bulletin italien dit, à propos de ces coups de main:

« Dans la nuit du 9 au 10, après une violente préparation d'artillerie de tous calibres et de lance-bombes, l'adversaire a lancé une attaque en forces contre nos positions sur les pentes occidentales de Sainte-Catherine et à l'est de la Vertobizza, entre Sober et la voie ferrée de Gorizia. Après une mêlée acharnée où les chances ont été diverses, l'assaillant a été repoussé presque partout. Les très courts éléments de tranchées avancées que nous n'avons pas encore réoccupés sont tenus sous nos feux de barrage. Nous avons fait environ 70 prisonniers, dont un officier ».

On signale que le froid ayant diminué d'intensité, l'activité combattante a augmenté sur divers secteurs du front russe.

En Macédoine, les Français ont prononcé une attaque au nord-ouest de Monastir et les Anglais au sud-ouest du lac Doiran; c'est le bulletin allemand qui en fait mention en ajoutant que ces attaques sont demeurées stériles. Paris et Londres n'en parlent pas.

Sur mer les torpillages continuent et la liste des navires coulés s'allonge.

Le « Petit Parisien » donne des détails sur les nouveaux sous-marins allemands en activité depuis le mois d'avril 1916. C'est par le moyen de ces sous-marins que les Allemands entendent bloquer les côtes alliées. Ces sous-marins peuvent tenir la mer de 30 à 45 jours. Ce sont de vrais croiseurs sous-marins, puisqu'ils jaugeant de 1500 à 2000 tonnes et que le dernier sort des chantiers allemands jauge même 4000 tonnes.

L'équipage de chaque bâtiment est de trente hommes. Enfin le rayon d'action des nouveaux sous-marins peut atteindre 6500 kilomètres.

En Angleterre on ne dissimule pas l'inquiétude que cause le blocus sous-marin; mais le gouvernement prend des mesures afin d'en atténuer les conséquences.

Lord Curzon, membre du cabinet de guerre a exposé dans les termes suivants les moyens mis en œuvre pour combattre les sous-marins:

« Nous multiplions les destroyers, pour escorter les navires marchands. Nous armons les vapeurs marchands à un tel point que s'il pouvait être porté à votre connaissance, il vous donnerait la plus haute satisfaction. Nous développons et appliquons de nouvelles inventions scientifiques pour découvrir et détruire les sous-marins. Nous travaillons à protéger les vapeurs neutres contre le danger qui les menace. Nous organisons de nouvelles voies maritimes pour tenter de créer des passages sûrs à travers les zones infestées et nous accélérons la construction de nouveaux vapeurs pour remplacer ceux qui sont coulés ».

La situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne est stationnaire, M. Gérard, ambassadeur d'Amérique, quittant Berlin, est arrivé hier à Berne, avec son personnel et part demain pour l'Espagne où il s'embarquera.

Suivant une dépêche de Londres, le monde officiel de Washington considère avec un croissant pessimisme la situation qui paraît conduire inévitablement vers la guerre. Chaque heure apporte les nouvelles preuves que l'Al-

lemagne est décidée à persévérer, à tout prix dans sa campagne de destruction maritime, qui doit la conduire, sans remède, au conflit avec les Etats-Unis.

Indépendamment du torpillages du « California » sans préavis sur lequel le gouvernement américain attend un rapport officiel, on considère comme nécessaire d'éclaircir la situation née du fait que des transatlantiques américains continueront à rester bloqués dans les ports des Etats-Unis.

A la suite de l'autorisation du gouvernement l'American Linie annonce qu'elle embarquera des canonnières de la marine de guerre, ce qui fait prévoir qu'elle va armer ses vapeurs.

### Les torpillages

BERLIN, 12. — Parmi les sept vapeurs et les trois voiliers annoncés comme coulés le 9 février, deux vapeurs transportaient une cargaison de minerai de fer, deux autres une cargaison de blé et de noix, un autre transportait du charbon de bois pour l'Angleterre, treize voiliers avec un tonnage total de 32,000 tonnes ainsi que 8 bateaux de pêche.

En outre, nous avons coulé dix vapeurs et deux voiliers transportaient des denrées alimentaires pour l'Angleterre.

LONDRES, 12. — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais « Sallagh » et le chalutier anglais « Duke of York » ont été coulés.

LONDRES, 12. — Le Lloyd annonce que le chalutier anglais « Benhow » et le vapeur de pêche « Inveylon » ont été coulés.

CHRISTIANA, 12. — Le vapeur norvégien « Ida » a été coulé. Deux hommes ont été tués et 9 blessés.

LONDRES, 12. — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais « Bechtree » serait coulé.

NEW-YORK, 12. — Les cargos américains « Orleans » et « Rochester », battant pavillon américain, dépourvus d'armement et des bandes prescrites par la note allemande, mais portant les initiales U. S. S., sont partis hier à destination de Bordeaux. L'« Orleans » a un capitaine américain et 32 hommes américains. Les armateurs déclarent user du droit des Américains de parcourir librement la pleine mer. Les services des douanes ont reçu l'ordre de ne rien révéler au sujet des navires en partance.

PARIS, 12. — Le « Matin » souligne parmi les derniers actes allemands, le coulage du paquebot « Mantola », de 8300 tonnes. Sept chauffeurs hindous manquent; il n'y aurait aucune victime parmi les passagers.

LONDRES, 12. — Le vapeur britannique « Japanese Prince » et les norvégiens « Navgard » et « Ellavore » ont été coulés. Onze marins et le second de l'« Ellavore » manquent.

## Les notes suisses

### A L'ALLEMAGNE

Le Conseil fédéral a, en date du 9 de ce mois, adressé la note suivante au gouvernement impérial allemand:

Par note du 31 janvier 1917, V. E., au nom du gouvernement impérial, exposé d'une manière détaillée les motifs qui ont déterminé l'abandon des restrictions observées jusqu'ici par son gouvernement dans l'emploi des armes à sa disposition pour la guerre maritime.

Dans le mémoire annexé auquel se réfère cette note pour le détail des mesures de guerre navale prévues, V. E. déclare que dès le 1er février, le gouvernement impérial s'opposera sans autre avis et par tout moyen utile à toute circulation sur mer dans une zone de blocus délimitée au long des côtes de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, et que les vaisseaux neutres qui pénétreront dans cette zone le feront à leurs propres risques et périls. Que si l'on a pris soin d'assurer durant un délai convenable la sécurité des navires faisant route vers la zone ci-dessus, il paraît cependant indiqué d'avertir ces vaisseaux de toutes ressources à portée et de leur faire modifier leur direction. Les vaisseaux neutres qui se trouvent dans les ports bloqués pourront quitter cette zone sous la même sauvegarde, s'ils font route avant le 5 février et gagnent la mer libre par la voie la plus directe.

Le gouvernement impérial ne saurait méconnaître que les mesures annoncées par ce mémoire constituent une grave atteinte au droit de commerce pacifique qui, conformément aux principes du droit international, appartient à la Suisse en sa qualité d'Etat neutre. En fait, le blocus de presque tous les ports susceptibles d'être utilisés par la Suisse présente un danger sérieux pour notre approvisionnement en denrées alimentaires et en matières premières ainsi que pour nos exportations d'outre-mer. Si, même d'entente amicale avec le gouvernement français, l'utilisation du port de Cette, excepté du blocus, est rendue possible, les transports maritimes se trouvent restreints dans une mesure qui porte le plus sensiblement préjudice à notre économie nationale. Le blocus maritime décrété par le gouvernement de l'empire allemand fait suite à une série de mesures prises durant la guerre par les deux partis belligérants en contradiction avec le droit des gens et les accords internationaux par lesquels notre liberté d'action en matière économique s'est déjà trouvée restreinte et contre lesquels nous avons vainement élevé la voix. Dans de semblables circonstances, le blocus n'est que d'autant plus pressant et plus haut de conséquences.

Le Conseil fédéral se voit, dès lors, dans l'obligation de protester énergiquement et de faire toutes réserves contre le blocus annoncé par le gouvernement impérial et sa réalisation, pour autant que celle-ci léserait les droits reconnus aux neutres par les principes généraux du droit international.

Pour le cas, en particulier, dans lequel l'application effective du blocus paraîtrait incomplète, le Conseil fédéral fait par avance toutes réserves que de droit, s'il arrivait que les moyens mis en œuvre par l'Allemagne et ses alliés vouent à la destruction les ressortissants et des propriétés suisses.

Au reste, le Conseil fédéral ne doute pas que le gouvernement de l'empire ne fasse tout le nécessaire à l'effet d'assurer dans la mesure du possible la sécurité des ressortissants suisses et d'éviter les conséquences pénibles qui pourraient naître du blocus pour la vie économique de la Suisse.

La même note a été adressée au gouvernement impérial et royal austro-hongrois.

Par note du 9 de ce mois, le Conseil fédéral a porté à la connaissance du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique sa détermination définitive à l'endroit du blocus annoncé par l'Allemagne.

### AUX ETATS-UNIS

Le Conseil fédéral, après avoir rappelé le contenu de la note précédente, s'exprime comme suit:

Aujourd'hui encore, le Conseil fédéral ne peut que se référer à la déclaration de neutralité du 4 août 1914, portée en son temps à la connaissance de tous les gouvernements. A cette date, l'Assemblée fédérale et le Conseil fédéral ont dénoncé leur ferme volonté de ne s'écarter en aucun manière des principes de la neutralité, si chers au peuple suisse et si conformes à ses aspirations à ses institutions, à sa situation à l'égard des autres Etats et que les puissances garantes ont expressément reconnus en 1815. C'est pourquoi le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale ont explicitement déclaré que pendant la durée de la guerre, la Confédération suisse maintiendra en son pouvoir sa neutralité et l'inviolabilité de son territoire. Les événements de la guerre présente ont fortifié le Conseil fédéral dans sa conviction de la nécessité du maintien d'une neutralité stricte et loyale et a fourni la preuve aujourd'hui comme en 1815 que l'inviolabilité et l'indépendance de la Suisse sont dans les vrais intérêts de la politique de l'Europe.

La Suisse maintiendra cette neutralité aussi longtemps que l'indépendance et l'intégrité du pays, l'honneur ou les intérêts vitaux de l'Etat ne souffriront d'aucune atteinte. Le Conseil fédéral doit encore attirer l'attention de M. le président Wilson sur la situation géographique toute particulière de la Suisse, entièrement entourée par les Etats belligérants, qui deviendrait certainement, si tôt sortie de sa neutralité, le théâtre de la guerre générale. Quelque pénible que puisse devenir la situation économique de la Suisse en raison du blocus annoncé et quelle que soit la mesure dans laquelle l'application effective de celui-ci pourrait léser les principes du droit international, le Conseil fédéral ne pourrait cependant se déterminer à suivre M. le président Wilson dans les démarches qu'une situation de fait particulière lui a dictées à l'endroit du gouvernement impérial allemand.

En conséquence, le Conseil fédéral s'en est tenu à protester et à faire toutes réserves contre le blocus annoncé par le gouvernement impérial et sa réalisation pour autant que celle-ci porterait atteinte aux droits reconnus aux neutres par les principes généraux du droit international. En particulier, le Conseil fédéral a fait toutes réserves, que de droit, dans le cas où l'application effective du blocus paraîtrait incomplète s'il arrivait que les moyens mis en œuvre par l'Allemagne et ses alliés vouent à la destruction des ressortissants ou des propriétés suisses.

### Représentations étrangères

Le « Deutsches Theater » de Berlin, qui passe pour la meilleure troupe dramatique d'Allemagne, est en ce moment de fort bonnes, le compositeur Richard Strauss, avec un orchestre et une troupe d'opéra, viennent de donner des représentations à Bâle, à Berne, à Zurich. Les malins disent que ces artistes d'outre-Rhin font des tournées en Suisse pour remonter, par une cure de bons repas, leurs forces minées par la disette. D'autres déclarent que c'est de la propagande allemande, et condamnent ces efforts étrangers. C'est l'attitude que prend par exemple un correspondant du « Burgdorfer Tagblatt ». Il est incontestable, à notre sens, que ces représentations étrangères ont un but de propagande. Quand la comédie française est venue l'an passé dans les villes principales de la Suisse romande et allemande, elle faisait certainement aussi une tournée de propagande. Ce n'était pas une raison de ne pas applaudir les répliques d'« Horace », noblement clamées par les illustres sociétaires.

Mais le correspondant du « Burgdorfer Tagblatt » se place à un autre point de vue pour protester, à celui de l'économie. On a payé à Berne vingt francs, trente francs pour un fauteuil aux soirées allemandes. C'est par le temps qui court, de la dissipation. Une plainte générale s'élève contre le renchérissement de la vie, on diminue la livraison du gaz et la circulation des chemins de fer; on rationne les denrées alimentaires. Cependant, le public bourgeois prend d'assaut les salles de spectacle.

Cela est vrai des villes romandes comme de Berne. Le « Journal de Nyon » dénonçait dernièrement la « frénésie du plaisir » qui sévit dans notre pays. Au lendemain de la Terreur, pour oublier l'horreur du règne de Robespierre, la France se lançait à corps perdu dans la dissipation et la débauche. C'est pour se soustraire à la pesante horreur du temps présent que beaucoup d'entre nous s'étourdissent de jouissances. Raison de plus pour leur montrer l'inconvenance de leur attitude et le danger de leur dépense. Pour tenir jusqu'au bout de la crise, il faut de la dignité et de l'économie. Il serait temps de le comprendre. P.K.

## L'heure de l'union

Jamais, peut-être depuis le début de la guerre, la Suisse n'a vécu des heures aussi graves que celles que nous traversons. Les difficultés économiques, au travers desquelles se débat notre gouvernement depuis des mois, se sont subitement aggravées au point de devenir presque inextricables. Si le blocus allemand se réalise effectivement, notre ravitaillement, déjà si souvent compromis par l'insuffisance des moyens de transport, par l'encombrement des gares et des voies ferrées et tant d'autres obstacles d'ordre matériel ou politique, risque de gros dangers. Il sera peut-être nécessaire de faire appel à nos réserves et de réaliser des prodiges d'économie et de précaution.

Au point de vue politique notre situation s'est également sensiblement compliquée. Sans doute le Conseil fédéral, pour une quantité d'excellentes raisons, refusera de suivre le président des Etats-Unis dans la voie où celui-ci s'est soudainement engagé. Si notre gouvernement pouvait s'associer à une démarche pacifique, il n'a pas les mêmes motifs pour imiter un geste belliqueux, qui aurait pour premier résultat de compromettre irrémédiablement l'équilibre de notre neutralité loyale. Il n'en reste pas moins que d'autres neutres peuvent maintenant être entraînés dans le conflit. La mêlée formidable devient gigantesque et les principaux belligérants s'appellent, à nos portes peut-être, à l'effort décisif.

C'est, plus que jamais, l'heure de l'union obligatoire et de la concorde nécessaire.

Il faut, en ces minutes tragiques, que le gouvernement suisse sente derrière lui tout le peuple uni et bien d'accord. C'est une condition indispensable pour qu'il puisse agir suivant les circonstances, avec netteté, avec décision, avec énergie.

Faisons donc taire les voix discordantes qui s'élevaient encore trop souvent du sein de notre population. Oublions les petits ressentiments et les divergences momentanées. Ne songeons aujourd'hui qu'à cette chose qui doit tout primer: le salut de la patrie.

Si nous écoutons sincèrement la voix de notre conscience et l'appel de la patrie inquiète, nous n'aurons aucune peine à nous trouver unis devant le danger, quel qu'il soit. J.

## SUISSE

### La Suisse représente

### l'Allemagne partout

La Suisse a encore accepté de défendre les intérêts des Allemands établis en Angleterre, au Japon et dans les parties non envahies de la Roumanie.

### La correspondance d'outre-mer

La direction générale des postes à Berne, a reçu du ministère des postes et télégraphes de France une dépêche annonçant que le service postal à destination des pays d'outre-mer s'effectuera comme auparavant, mais aux risques et périls de l'expéditeur.

### Pour ne rien laisser perdre

L'administration des C. F. F. a invité le personnel qui nettoie les wagons à ramasser tous les déchets de papier et même les bouteilles vides. Ces objets seront vendus et le produit de la vente sera affecté à la caisse de secours et de pensions du personnel.

### M. Jules Carrara

On annonce de Genève la mort du conférencier Jules Carrara, connu à Sion où il a donné plusieurs conférences littéraires. M. Carrara, qui était âgé de 58 ans, a succombé à une crise cardiaque. Il laisse plusieurs ouvrages en prose et en vers.

## CANTON DU VALAIS

### Passage dans la landwehr

### et le landsturm

Tous les militaires des classes d'âge 1884 et 1876 sont invités à faire parvenir immédiatement leur livret de service au Chef de section de leur domicile pour y inscrire la nouvelle incorporation. Département militaire

### Le rationnement des denrées

Le Conseil d'Etat a pris le 9 février la décision suivante:

En vertu de l'arrêté du 7 février 1917, concernant l'achat des denrées alimentaires, la quantité maximum que l'on peut acheter par personne et par 10 jours est fixée, jusqu'à nouvelle incorporation. Département militaire

Flocons, gruaux et farine d'avoine: 250 grammes;

Semoule de blé, 250 grammes;

Pâtes alimentaires; 750 grammes;

Riz: 125 grammes;

Sucre: 250 grammes;

Farine de maïs: 2 kg.

Café: 250 grammes;

Graisses et huiles comestibles: 250 gr.

Les acheteurs et les vendeurs qui contreviendraient à la présente décision seront punis conformément à l'article 7 de l'arrêté cantonal du 7 février 1917 d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 10,000 frs. et de l'emprisonnement jusqu'à 3 mois. Ces deux peines peuvent être cumulées.

### Oeuvre des rapatriés

Dons reçus par le Comité de secours aux rapatriés (St-Maurice):  
Report de la liste précédente frs. 5461.10  
Bourgeoisie de Dorénaz 100.—  
Habitants de Dorénaz 160.—  
Sœurs Geroudet, Sion 10.—  
Mme Amélie de Stoutz, Genève, (un paquet de lainage)

M. F. Gottsponer, Monthey 5.—  
Sté. de Développement, Finhaut 20.—  
M. J. Bertrand, pharmacien, Chexbres 20.—  
Idem (dix boîtes de pâte pectorale)  
Habitants de Lavey, par l'intermédiaire de M. Chambellaz 100.—  
M. Perrot, Genève (2 envois de lingerie et vêtements variés et neufs)  
Sté. d'embouissage Fully (2me don) 50.—  
Anonyme, St-Maurice 2.—  
Anonyme, Grimmentz 27.—  
M. Emile Richard, les Preyses 10.—  
Total frs. 5965.10

Les dépenses se sont élevées au 10 février à frs. 2002.60. Dans ce chiffre ne sont compris ni le lait, ni le bois, fournis gratuitement. Il va sans dire que le service de distribution et les occupations des membres du comité se font à titre gracieux.

20,000 rapatriés civils français sont déjà passés en gare du Bouveret-St-Gingolph. 60,000 seront encore acheminés sur cette station pour être ensuite dirigés sur Evian-les-Bains.

Ces convois sont composés du 10% de vieillards, du 50% de femmes et du 40% d'enfants, dont la moitié au-dessous de 4 ans. La plus belle œuvre humanitaire est de secourir ces pauvres victimes de la guerre dénuées de tout.

Le Comité de Bouveret-St-Gingolph, avec l'appui de généreux donateurs a pu jusqu'à ce jour apporter quelques adoucissements au sort de ces malheureux en leur distribuant vêtements, collations, etc., mais les ressources sont limitées, aussi adresse-t-il un appel chaleureux à toutes les personnes qui veulent bien ouvrir leur cœur en faveur de l'œuvre dont il s'agit.

Parents, songez surtout à ces petits malheureux transis de froid, à demi vêtus, aux figures émaciées, atteints de bronchites, etc., obligés de supporter un voyage de douleurs!

Leur sort aurait pu être celui des vôtres! Femmes, compatissez avec misères et à la détresse de vos sœurs, témoignez-leur vos sympathies, prenez part à leurs souffrances et versez un peu de baume sur leurs blessures de mères, d'épouses et de femmes.

Faites aux autres ce que vous voudriez que l'on fit à vous-mêmes; aussi nous renouvelons notre appel en faveur des infortunés qui passent.

Les dons en argent et en nature seront reçus avec reconnaissance par M. Bertrand, chef de gare au Bouveret.

Le Comité de Bouveret-St-Gingolph

A la suite d'une conférence convoquée par le Département de l'Intérieur, entre les comités de St-Maurice et Bouveret-St-Gingolph, il a été décidé que chaque comité travaillerait pour son propre compte, sous le contrôle de l'Etat.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils peuvent envoyer leurs dons directement à l'un ou à l'autre de ces comités.

Une œuvre des plus méritoires et qui rend des services signalés aux rapatriés est celle des colis organisée par le Comité de Bouveret-St-Gingolph d'entente avec celui d'Evian-les-Bains. Elle consiste à mettre dans un sac pendant le trajet St-Maurice-Bouveret tous les colis de la même famille afin d'éviter qu'ils s'égarer et de faciliter la descente du train en gare d'Evian-les-Bains, surtout à des heures tardives de la nuit. 3000 colis environ sont restés en souffrance en gare d'Anemasse lors des premiers convois. Ces colis contiennent des souvenirs de famille et en un mot, la fortune passagère de ces pauvres voyageurs; aussi quelle doit être leur peine en songeant à la perte de ces objets précieux due à l'encombrement.

Le Comité de Bouveret-St-Gingolph adresse ses plus chaleureux remerciements aux sociétés de musique la « Concordia » de Vionnaz, l'« Echo du Grammont » des Evouettes, de l'« Etoile du Léman » du Bouveret, qui viennent régulièrement saluer en gare du Bouveret pendant le long arrêt du soir, nos hôtes d'un moment.

A l'avance, il exprime toute sa reconnaissance aux nombreuses sociétés qui se sont inscrites auprès du comité pour se produire à leur tour.

Lorsque les convois entrent en gare aux sons de la « Marseillaise » et du « Cantique suisse », la plus vive émotion empoigne toute l'assistance, tous les yeux se mouillent; des vagues s'échappent le cri de « Vive la Suisse! », auquel il est répondu « Vive la France! »

Nous publierons dans le prochain numéro la liste des dons parvenus au comité du Bouveret-St-Gingolph.

## Chronique séduoise

### La conférence de M. Gern sur les moyens de transport en Suisse

M. J. Gern, professeur à l'Ecole cantonale de Commerce, a donné samedi soir, sous les auspices de la Société des Arts et Métiers, une conférence fort instructive sur les moyens de transports en Suisse. Il s'est donné beaucoup de peine en préparant un grand nombre de graphiques comparatifs de nature à rendre son exposé encore plus intéressant. Il est vraiment regrettable que l'auditoire ait été aussi restreint; la grande salle du Café Industriel était aux trois quarts vides; ce qui peut s'expliquer dans une certaine mesure par le fait que deux autres soirées avaient lieu en même temps en ville et aussi parce qu'on n'avait peut-être pas assez attiré l'attention du public sur cette conférence.

M. Gern a fait l'histoire de la création de notre réseau ferroviaire — proportionnellement un des plus développés du monde — et des difficultés financières qu'a rencontrées son développement; il a parlé du rachat successif des lignes par la Confédération et de l'amélioration qui en est résultée au point de vue

des transports, tout en faisant cependant observer que la politique ferroviaire fédérale aurait besoin d'être remaniée au point de vue des tarifs de transports, lesquels sont généralement plus élevés que dans les autres pays et ne constituent pas précisément une protection pour nos industries nationales.

La situation financière de nos chemins de fer fédéraux, avec ses fluctuations, depuis le rachat jusqu'à l'année dernière a également fait l'objet d'explications intéressantes. On a remarqué la baisse brusque des recettes au commencement de la guerre. La situation des chemins de fer de montagne est devenue encore plus précaire.

La dernière partie de la conférence s'est rapportée aux projets de navigation fluviale qui sont appelés dans un avenir plus ou moins éloigné, à jouer un rôle important dans la question des transports. Le plus important de ces projets est celui du canal du Rhône au Rhin, dont il a déjà souvent été question dans la presse et dans des assemblées d'économistes. Les transports par eau sont beaucoup plus économiques que ceux par voie ferrée. La réalisation de ces projets constituera donc un grand avantage.

M. J. Dufour, président de la Société Industrielle et des Arts et Métiers a remercié le conférencier en exprimant le regret qu'il n'ait pas eu un auditoire plus nombreux.

Nous espérons qu'à la prochaine occasion on ne pourra plus reprocher au public séduisant de se désintéresser de conférences aussi instructives et qu'il tiendra à encourager par sa présence la louable initiative de la Société des Arts et Métiers et le bon vouloir des conférenciers.

**Fermeture des magasins**

Nous avons annoncé que la municipalité de Lausanne avait invité tous les négociants à fermer leurs magasins à 7 heures du soir, la semaine et à 8 h. le samedi.

Des négociants nous font observer que la même mesure devrait être prise à Sion.

**Conférence de M. André Mercier**  
M. André Mercier, professeur à l'Université de Lausanne, donnera, mardi soir, à 8 h. 30, à l'Hôtel de Ville, une conférence sur la Suisse et la guerre.

Le produit de l'entrée sera envoyé à l'Oeuvre des rapatriés, à St-Maurice.

**Concert de l'Harmonie**

L'Harmonie municipale donnera un nouveau concert au Casino le 18 février; le programme comporte, en outre, une petite pièce.

**Un tour en ville**

— Je ne sais plus où prendre l'heure pour régler ma montre, me confiait, hier soir, un ami. On a enlevé l'horloge de la poste, on a supprimé les « électriques » du Grand-Pont...

— C'est vrai, lui dis-je, mais le mal ne serait réel que si ces deux « électriques » avaient toujours marché comme un seul homme. On constatait, parfois, de surprenantes différences; ainsi quand l'une marquait 9 h., l'autre disait 9 h. 10. Laquelle avait raison? Celle d'en bas, celle d'en haut? Incertitude, énigme, perplexité!

— Que faire alors?  
— Nous sommes bien mal lotis, en effet. L'horloge de l'Hôtel de Ville est à peu près exacte, celle du Collège ne marche plus; quant à celle de la Cathédrale, il lui est arrivé — à cette vieille conservatrice — de devancer l'heure.

Il y a encore l'heure séduisante ou valaisanne qui retarde de 15 à 30 minutes, si ce n'est plus.

J'ai conseillé à mon ami de prendre l'heure au cadran solaire; l'astre du jour étant assez régulier dans ses habitudes.

Mon ami est revenu navré; le cadran solaire est hors d'usage.  
— Décidément l'heure exacte n'est pas de ce monde!

**Il neige!**

Ça fera pester les frileux les « pieds froids », mais ça fera plaisir à beaucoup de monde. Que l'Hiver nous envoie des tas, des paquets de neige!

On pourra reprendre les bonnes parties de luge, du pont de la Sionne à l'Hôpital.



**Sports d'hiver en Hollande**

La reine de Hollande (1) et la princesse Juliana (2) partagent, avec leurs sujets les plaisirs du patinage.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

**Section d'Arboriculture**

Les membres de la Section d'Arboriculture de Sion, sont convoqués en assemblée générale, le mercredi 14 courant, à 8 heures 1/4 du soir, au Café Industriel, avec l'ordre du jour suivant: Question des hannetons. Traitements d'hiver des arbres fruitiers. Cours d'arboriculture. Question des noyers. Présentation de fruits. Divers.

Vu l'importance des sujets à l'ordre du jour les membres de la Section sont vivement priés d'assister nombreux à cette réunion.

Le Comité.

**SIERRE — Cours de vinification**

Le Département de l'Intérieur, d'entente avec la Société d'Agriculture de Sierre, fera donner, à Sierre, un cours de vinification, le mercredi 21 et le jeudi 22 février.

Ce cours se donnera à la Maison d'Ecole et aura lieu de la façon suivante:

- Mercredi, 21 février:
- 9 h. du matin, ouverture du cours,
- 9 à 10 h., vendange, pressurage: Dr. H. Wuilloud,
- 10 à 11 h. connaissance des moûts. Aménagement des caves: Dr. H. Wuilloud,
- 1 1/2 à 2 1/2 h. étude de la fermentation: Dr. H. Wuilloud,
- 2 1/2 à 4 1/2 h. traitement usuel des vins: Dr. B. Zurbriggen,
- 5 1/2 à 6 1/2 h. conférence par M. Ad. Rey, président de la Société d'Agriculture.

Jeudi 22 février:

- 9 à 11 h. Démonstrations pratiques: MM. Paul de Torrentet et Frédéric Arnold.
- 1 1/2 à 2 1/2 h. hygiène des vins. Soins du matériel: Dr. H. Wuilloud,
- 2 1/2 à 4 1/2 h. Traitement usuel des vins: Dr. B. Zurbriggen.
- 5 h. Clôture.

Le cours est gratuit.  
Nous invitons les viticulteurs à y participer nombreux et à se faire inscrire dès maintenant auprès du Service cantonal de l'Agriculture, au Département de l'Intérieur, à Sion.

Les administrations communales du district sont spécialement invitées à rendre attentifs leurs administrés sur l'importance de ce cours et à veiller à ce que leurs communes y soient représentées. (Communiqué).

**FAITS DIVERS**

**Au Widstrubel en ski**

La course d'hiver de la section Monte-Rosa du C. A. S. aura lieu dimanche et lundi 18 et 19 février 1917, avec le programme suivant:

Dimanche arrivée à Sierre à 7 h. 48 et 8 h. 50. Départ de Sierre pour Montana en chemin de fer à 9 h. 52. Arrivée à Montana à 10,52 h. Dîner et départ pour la cabane du Wildstrubel. Lundi. Départ pour le sommet (3253 m.), à 6 h. Dîner et retour pour Montana et Sierre à 5,28 et 5 h. 30.

Chef de course: Hermann Perren, Sierre

**A propos de l'antracite du Valais**

Les difficultés de se procurer du charbon à l'étranger ont mis en valeur l'antracite du Valais. Dans la « Revue suisse d'exportation », le géologue zurichois Wehrli écrit à ce propos:

Le plateau suisse a été creusé inutilement dans tous les sens. Avec les routes, les chemins de fer, les cours d'eau dont il est sillonné, tout ce terrain molassique aurait certainement révélé des gisements de houille s'il s'en était trouvé. S'il devait s'en rencontrer à des profondeurs plus considérables que celles atteintes par les sondages, les frais d'exploitation rendraient la découverte sans valeur.

Il n'y a rien à espérer non plus du Jura. Seule de toutes les régions suisses, le Valais possède de l'antracite dont l'exploitation quoique pénible et onéreuse ne devrait pas être négligée maintenant que la Suisse a tant de peine à se procurer du combustible à l'étranger.

M. Wehrli estime à 30 millions de tonnes l'antracite épars dans le Valais.

Or, en 1915, la Suisse a importé 2 millions 721 tonnes de houille et de briquettes, valant 99,473,000 fr. En estimant notre consommation annuelle à 3 millions de tonnes et en réduisant de 30 à 15 millions la quantité d'antracite exploitable et de bonne qualité qui se trouve en Valais, nous nous trouvons encore en face de la possibilité de couvrir nos besoins pendant cinq ans, et d'économiser le demi-million en or, en vaches et en fromage que nous expédions aujourd'hui au delà de la frontière.

Il est vrai que plus d'un chauffeur serait obligé d'accoutumer sa machine à travailler avec du charbon suisse, mais, pendant cette guerre, nous avons été obligés de nous accommoder de bien des choses et d'opérer bien des transformations plus difficiles que celle-là.

**SIERRE — Mort subite**

On a trouvé mort, sur la route, entre Sierre et Salquenen, Alexis Zufferey, camionneur officiel des C. F. F. On ignore la cause de la mort, chute ou congestion.

**Arrestation**

A Brigue, on a arrêté un Italien qui offrait à vendre de l'avoine appartenant à la Confédération.



**EDISON**

M. Thomas-Alva Edison, le grand inventeur américain a fêté le 10 février, son soixante-dixième anniversaire.

Edison est né, en 1847, à Milan (Etat de l'Ohio, Etats-Unis). Il débuta par être homme d'équipe sur la ligne du Grand Trunk Railway of Canada and Central Michigan, où il resta quelques années, durant lesquelles il éditait et imprimait un journal: « The Grand Trunk Railroad Herald », qu'il vendait avec succès aux voyageurs. Edison entra, en 1862, au bureau télégraphique de Port-Huon et inventa, en 1864, son télégraphe « duplex », permettant de faire passer simultanément sur un fil unique deux dépêches en sens inverse. A Boston, où il se rendit en 1865, il entreprit de très intéressantes recherches sur les appareils vibratoires, et fonda, en 1869, sans succès, un atelier de construction d'instruments télégraphiques. En 1870, il devient l'ingénieur de plusieurs sociétés de réseaux télégraphiques et leur vend, moyennant des redevances annuelles importantes, ses diverses inventions. Riche et ayant déjà acquis un grand renom, il fonda, en 1876, son usine de Menlo-Park, à Orange (Etat de New-Jersey) C'est là qu'il a réalisé ses inventions les plus considérables. En 1877, il inventait le micro-téléphone qui permit de rendre pratique le téléphone de Bell; quelques mois après, il découvrait le phonographe, puis en 1878, il apporta de merveilleux perfectionnements à la lampe à incandescence qui porte son nom. La même année, il imaginait le mégaphone, et ultérieurement de nombreuses inventions.

**La guerre**

**La guerre doit finir cet été**

Le « Secolo » a reçu la dépêche suivante de son correspondant de Londres:

« La guerre devra finir avant la fin de l'été prochain. Telle est la détermination prise par les chefs des forces militaires des Alliés dans leur dernière réunion. Tous les moyens seront employés pour traduire par des faits cette détermination, qui a été hautement proclamée par M. Hodge, ministre britannique du travail dans un meeting tenu mercredi soir.

**Roumains-germanophiles**

Les ministres plénipotentiaires roumains Mavrocordais, Mana et Bisoski ont été mis à la retraite pour avoir refusé de suivre le gouvernement à Jassy et être restés en territoire occupé.

Le général Sococu a été condamné à 5 ans de travaux et à la dégradation en raison de ses actes, lors de la bataille de l'Arges.

**DERNIERE HEURE**

**La Hollande et le blocus**

LA HAYE, 11. — Suivant des informations reçues ici, le gouvernement britannique accepte en principe que les navires hollandais se rendant d'Amérique en Hollande ne sont pas tenus à l'avenir de toucher un port anglais. Par contre, ils devront passer à Halifax ou aux Bermudes.

Les pourparlers continuent au sujet des navires partis d'autres pays ou des colonies pour se rendre en Hollande.

**La guerre en Asie**

CONSTANTINOPLE, 11. — Le 9 février, l'ennemi a attaqué avant midi nos positions au sud du Tigre. Cette attaque a été repoussée.

Dans une nouvelle attaque de l'adversaire, un de ses bataillons a réussi à pénétrer dans notre ligne, mais il en a été rejeté à coups de bombes et à la baïonnette. Toutes nos positions étaient reprises à 3 heures après-midi.

**La note suisse et la presse étrangère**

PARIS, 11. — Commentant la réponse de la Suisse à l'Allemagne, le « Temps » écrit: « Nous n'ignorons aucun des problèmes que doit résoudre la Confédération, mais nos amis Suisses seront les premiers à comprendre qu'à l'heure solennelle où nous sommes, nous ne pouvons laisser peser sur notre attitude et celle de nos ennemis aucune équivoque. Nous avons tout fait pour respecter les droits. Voilà la vérité, nous l'affirmerons avec mesure et force chaque fois qu'on paraîtra l'oublier, chaque fois qu'on ne fera pas entre l'honneur et le crime une distinction qui s'impose ».

Les « Débats » disent:

« Tout le monde se rend compte que la Confédération helvétique ne pouvait pas, sans manquer à ses traditions les mieux enracinées, rompre les relations avec les empires centraux sur l'initiative de M. Wilson; elle se borne donc à protester à Berlin contre le blocus allemand et à formuler des réserves explicites. Il ne faut pas douter que cette protestation soit absolument sincère car, par la faute de l'Allemagne, la Suisse va être acculée aux mêmes restrictions alimentaires et industrielles que les belligérants ».

Le « Popolo d'Italia » dit que la Suisse est prête à ne pas tolérer une violation de son territoire par n'importe lequel des belligérants.

**MEDICAMENTS ECONOMIQUES**



- Pur**, contre les maladies des voies respiratoires fr. 1,40
- A l'iodure de fer**, contre les affections scrofuleuses, remplace l'huile de foie de morue fr. 1,50
- Au phosphate de chaux**, pour les enfants rachitiques fr. 1,50
- Au fer**, contre l'anémie et la chlorose fr. 1,50
- Au bromure d'ammonium**, contre la coqueluche fr. 1,50
- Aux glycérophosphates**, contre faiblesse nerveuse fr. 1,60

**Nutritifs et fortifiants**

**Prévenir vaud mieux que guérir!**

L'approche des froids ouvre la porte au cortège des rhumes, maux de gorge, enrhouements, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc. Prévenez-les en vous munissant à l'avance de PASTILLES WYBERT-GABA, qui ont guéri radicalement des centaines de milliers de personnes souffrant de la gorge et des voies respiratoires.

Les PASTILLES WYBERT-GABA sont souvent imitées; aussi faut-il être sur ses gardes lorsqu'on les achète. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr.

**UNE ARRIVISTE**

— N'avez-vous pas honte?  
— Non, pas la moindre.  
— Ne pouviez-vous regarder la pendule avant de parler?  
— J'avoue, dit Charlie, que c'était surtout vous que je regardais...

Puis il ajouta d'un ton de recueillement:  
— Vous êtes l'amie de Maud!  
— Je viens de la voir. Elle m'a dit la grande nouvelle. Je vous félicite du fond de l'âme. Elle est adorable: personne ne la connaît mieux que moi... Oh! mais nous parlerons d'elle plus tard, en petit comité. La place publique n'est pas un lieu où l'on puisse parler de Maud. Dites-moi plutôt qui a mis le paon dans l'armoire! Non! ne me le dites pas. Ce bout de confidence perdrait à être expliqué.

— Mais moi, je désire que nous nous entendions d'elle tout de suite.  
— Non; je ne le permettrai pas. Maud est un ange dont il ne faudrait parler qu'à genoux, persista Lucia, à la fois sincère et comédienne. Mon mari me dit que vous avez foulé aux pieds un autre engagement pour venir ici? Mille fois merci.

— Edgar a potiné, alors? Faites attention de ne pas lui confier vos petits secrets, comme j'ai fait, imprudemment; il irait les publier

partout... Savez-vous que j'étais à Brayton quand il partit en tournée de visites dans le voisinage et vous trouva seule à la maison?  
— Comment! Il vous a dit cela?  
— S'il me l'a dit! fit Charlie avec intention. Je vous en réponds qu'il me l'a dit!

Elle se retourna vers lui; la malice pétillait dans ses yeux. Qu'il paraissait jeune, gai, sans souci! Oui, c'était bien celui que dépeignait lord Brayton: le fantaisiste, l'amateur qui ne s'embarrassait pas de responsabilités. Qu'on respirait facilement dans son voisinage!

— Oh! je vous en prie, soyez indiscret. Conte-moi les impressions qu'il rapporta de cette visite. Me rendit-il justice, au moins? M'a-t-il un peu critiquée? Ne me cachez rien. Donnez-moi des armes contre lui; ce sera un vrai service à me rendre, car moi, je n'en puis trouver; partout il est imprenable...

Nu homme ne détecte d'être traité en camarade par une très jolie femme, fut-il fiancé de la veille, et Landsay ne fit pas exception à cette règle.

— Vous critiquez! Ah! bien oui! Ce ne fut qu'un long dithyrambe. Il finit même par me fatiguer considérablement. Il faut vous dire que j'avais conçu l'opinion précipitée que vous portiez des lunettes bleues...

— Vous dit-il qu'il y avait sur le piano la « Symphonie inachevée » de Schubert?  
— Pouvez-vous le demander? Et Omar Kayyam sur le sofa...

— Et des antimacassars partout?  
— Charlie chercha dans ses souvenirs.  
— Non; je ne me rappelle pas qu'il ait parlé d'antimacassars.

— Eh bien, c'était gentil à lui! Car il y en avait, je vous assure, de toutes formes, de

toutes grandeurs et de toutes les nuances du marron. Oh! je vous en prie, soyez franc! Dites-moi quelle opinion vous aviez conçue de moi?

— Allons-y! fit Charlie, que cette épreuve amusait fort. Allons-y pour la franchise. Des lunettes, de grands pieds et une expression de visage « intellectuelle ».

— Bon! fit Lucia, enchantée. Ceci, au moins j'espère bien que je l'ai.

— Ce n'est pas niable! accorda-t-il impartial, mais nullement celle que j'imaginai. Ce n'est pas, en tout cas, la première impression qu'on reçoit lorsqu'on vous est présenté, et je m'en réjouis.

— Pourquoi?  
— Oh! pour mille raisons. D'abord parce que Maud n'a pas du tout l'air d'une intellectuelle...

— Et Maud représentant la perfection...  
— Tout juste. Voilà, je pense, une raison, et une bonne.

— Vous me l'amènerez à Brayton cet automne. Vous y avez déjà fait un long séjour, je crois. A ce propos, je me demande ce que vous pouvez bien avoir à vous dire avec Edgar. De quoi parlez-vous ensemble?

— De sa personne; des traits de caractère qui lui sont propres, dit Charlie, masquant sa malice sous un faux sérieux.

— Ah! voilà un sujet fait pour lui plaire! s'écria Lucia beaucoup trop vite.

Elle se mordit la langue, se rattrapa comme elle put:  
— Il adore la discussion.

Baissant le nez sur son assiette, Charlie mettait dans sa bouche une pêche presque tout entière pour cacher son hilarité. L'exclamation avait été si spontanée, le replâtrage si

pauvre! Leurs yeux vinrent à se rencontrer, et le rire mal contenu éclata des deux parts.

— Mais c'est vrai, malgré tout. Il adore la discussion! fit Lucia.

— Parfaitement vrai. Moi aussi. Vous aussi, je n'en doute pas.

— Je l'aime; mais il y a des formes de conversation que je préfère.

— Comment l'aimez-vous?  
— Oh! c'est bien simple: sans tête ni queue sans rien qu'on puisse se rappeler après coup, ramasser comme des perles. Beaucoup de bonne humeur et point de prétentions.

— Espérons que vous nous en donnerez beaucoup de ce genre cet automne à la campagne.

Lucia eut soudain une petite exclamation. On venait de passer des cigarettes, et distraite elle en avait allumée une. Edgar acceptait en gémissant l'habitude qu'elle avait de fumer, mais il l'avait prise sérieusement de ne point le faire en public, et elle s'était inclinée devant ce désir qu'elle trouvait extrêmement démodé. Levant les yeux vivement, elle vit son regard fixé sur elle d'un air de désapprobation marqué, et cette expression lui déplut. Elle s'empressa néanmoins d'écraser le bout de sa cigarette dans le bol parfumé placé près d'elle, adressant en même temps à travers la table un coup d'œil d'excuse à son mari. Car soit d'après une ligne de conduite tracée d'avance, soit par suite de réflexions toutes récentes, elle avait résolu de lui complaire toujours dans les petites choses, se réservant de le mener à sa guise dans les grandes.

Lindsay n'avait rien perdu de ce drame muet, ainsi que son regard amusé l'en informait; mais elle ne se laissa pas prendre cette fois en flagrant délit de trahison conjugale.

— J'aime les gens à préjugés! fit-elle d'un petit ton de défi, tandis qu'elle se levait, indiquant d'un léger signe de tête aux autres dames de faire comme elle.

Peu de temps après, les hommes suivirent; car lady Brayton avait su réunir autour d'elle une collection de beautés encore plus attrayante que l'excellente cave de son mari. Elle avait l'art subtil de mettre les gens sur le sujet qui leur convenait de les faire briller, de rendre la conversation générale et animée. Non seulement personne ne songea à quitter son salon pour aller ailleurs, mais tous refusèrent unanimement le bridge qui leur fut offert par deux fois. Ceci fut considéré par Edgar comme une éclatante victoire.

— C'est vraiment une chose attristante, disait-il, que les gens ne puissent passer une soirée ensemble sans chercher à se gagner mutuellement leur argent.

— Je pense comme vous: c'est montrer une singulière pauvreté de pensée et de conversation que de s'asseoir au bridge à peine sorti de table, dit Lucia.

— Eh bien, savez-vous? Faisons une innovation: n'offrons pas à jouer, proposa Edgar. Ce sera une manière comme une autre de passer au crible nos invités, de discerner ceux qui sont propres à figurer dans notre future académie.

— Faisons mieux, dit Lucia. Préparons comme tout le monde les tables de jeu, et arrangeons-nous pour que personne n'ait envie d'en user.

Quoique nul plus que lui n'appréciait l'esprit de sa femme, il avait un peu douté du résultat de cette manœuvre. Aussi ce fut la tête haute et avec le triomphe du conquérant écrit dans chacun de ses traits qu'il remonta

# Belle graisse de bœuf à fondre

fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre  
 Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60  
 Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30  
 Tétines fraîches, salées -75  
 Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine

Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.  
 Saucisses au foie  
 et aux choux 1.80  
 Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40,  
 Lard fumé fr. 1.90

## Boucherie HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 LAUSANNE GARE DU FLON

Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

**Tondeuses pr Coiffeurs**  
 et familles  
 coupe garantie, 3 mm  
 fr. 6.- 3,7 mm fr. 5.50, 3,7 et 10 mm,  
 fr. 6.- Soignée fr. 8.- Pour chevaux  
 fr. 4.50. Soignée 5.50.

**Rasoirs diplômés**  
 garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3.50  
 Luxe fr. 5.-. De sûreté fr. 4.- à 6  
 lames fr. 7.-. Couteaux de table,  
 cuisine dep. fr. 0.40. Boucher dep. 1.50  
 de poche (L'Agriculteur) 4 pr. fr. 3.50  
 Ciseaux Dame dep. fr. 1.20, Sécateurs  
 fr. 2.50 Réparations et aiguisages en  
 tous genres. — Catalogue gratis.

LS. ISCHI, fabr. Payerne

### Attention

Je suis acheteur de  
**cheveux tombés**  
 toutes couleurs et paie 5 à 10 fr.  
 le kg. Les envois par poste sont  
 payés par mandat

Charles Steuermann  
 Cheveux en gros  
 Le Locle (Place du Marché)

### Machine à laver le linge sans plus le frotter

Lave vite, sans fatigue, mieux qu'avec les mains, sans déchirer

Avec l'appareil « Presto » je garantis une incroyable économie de temps, aucune fatigue, une lessive mixur faite qu'avec l'ancien système

Appareil remis à l'essai. L'essai est si concluant, que 8 fois sur 10 la machine est gardée.

— Prospectus gratis —

**J. E. MUGNIER**  
 Rue des Vergers SION

## IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

**ACTIONS**  
 FACTURES  
 BROCHURES  
 CATALOGUES  
 Cartes d'adresses  
 Memorandums  
 Enveloppes  
 Registres  
 Chèques - Traités  
 Brochures  
 Prix-courants  
 Menus - Volumes  
 etc.

**STATUTS**  
 JOURNAUX  
 AFFICHES  
 PROGRAMMES  
 Têtes de lettres  
 Circulars  
 Faire-part  
 Tableaux  
 Cartes de Visite  
 Etiquettes de vins  
 Travaux  
 pr. administrations  
 etc.

Travail prompt et soigné  
PRIX TRÈS MODÉRÉS

## FUSILS CARABINES REVOLVERS PISTOLETS

Armes de tous genres, neuves ou usagées sont achetées ou échangées par F. MAYOR, Fils, arquebustier patenté, LAUSANNE MONTREUX

### MALADIES DE LA PEAU et des VOIES URINAIRES

Docteur J. A. Thomas reçoit tous les jours de 1/2 à 3 h., sauf le mardi et le samedi.

Mardi et samedi de 10 à 12 h.  
 24, rue de Candolle, téléphone 63.40. Genève.



Garanti contre les ouragans et la grêle  
 Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades  
 Durée illimitée - Garantie 10 ans  
 Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Pour offres et renseignements s'adresser M. A. Rosset, voyageur-représentant, Lausanne.

### L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustin, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL**  
 REMÈDE SOUVERAIN  
 Belle (éprouvée) 150. Ch. Basso, ph<sup>ie</sup> Genève  
 Toutes Pharmacies, Baizerli, "KEFOL".

## GRANDES PEPINIÈRES

A. BOGGARD

Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex

Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en :

Abricotiers tiges Luizet et autres  
 Pommiers tiges Rte Canada et autres  
 Pruniers Reine-Clau et autres  
 Pruneauiers Felleberg et autres  
 Poitiers - Cerisiers - Noyers tiges, etc., etc.  
 Pêcheurs, Abricotiers et Cerisiers espaliers  
 Poitiers nains de 1, 2 et 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonnes, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché  
 Beurré William grandes quantités

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

Demandez les catalogues envoyés franco!

## Persil

per pizzi e merletti!

Soda per imbiancare "Henco"

## M. Wilson et le piège allemand

Le «Journal de Genève» a été demandé au professeur américain G.-D., auteur, publiciste et homme politique éminent, de quelle façon il envisage l'attitude actuelle du président Wilson et ce que peut signifier la rupture des relations de l'Amérique et de l'Allemagne.

Le président Wilson adapte-t-il vraiment les moyens au but? Le fit-il lors de son message au Sénat américain, où il prononça, incidemment sans doute, cette phrase malheureuse sur « la paix sans victoire » qui, à juste titre, a déçu et inquiété les amis du droit et de la civilisation, et dont l'Allemagne s'est immédiatement emparée pour couvrir d'une ombre néfaste la pensée essentielle du président. L'a-t-il fait surtout dans la rupture dont il vient de prendre l'initiative?

Pour M. Herron, il est évident que le président Wilson est tombé dans un piège, le piège que, depuis bien des mois déjà, l'Allemagne lui tendait. Mais il est tout aussi évident qu'il ne pouvait pas faire autre chose que ce qu'il a fait. C'est là le paradoxe tragique de la situation.

Nous avons été surpris, dit le «Journal de Genève». Nous avons demandé à notre interlocuteur de préciser sa pensée. Voici ce que en substance il nous a répondu:

L'Allemagne actuellement a gagné la guerre, du simple fait qu'elle a conquis ses pro-

pres Alliés qu'elle les a conquis définitivement; ils sont non seulement conquis, mais ils sont absorbés en elle. Un seul bloc politique, sinon homogène du moins compact, va de Hambourg à Bagdad, et aucune évolution intérieure de désagrégation ne pourra désormais ébranler ce bloc. C'est ce que l'on n'a pas l'air de comprendre, nous disait avec tristesse M. Herron.

La logique des faits est cependant là pour rendre certains ces tragiques pronostics. Du fait de cet énorme et compact empire au centre de l'Europe, l'Allemagne domine l'Europe et la dominera, et elle enfonce déjà un coin au cœur même de l'Asie. L'avènement de son hégémonie mondiale est assurée, et cette paix sans victoire est une victoire plus grande que celle d'aucun empire des siècles passés parce que c'est une victoire qui a toutes les chances d'être permanente et qui lui garantit cette paix durable, cette «pax germanica» qu'elle convoite. Elle dit qu'elle renonce à ses buts de guerre et elle possède déjà l'essentiel.

Dans ces conditions, l'Allemagne peut se montrer généreuse, elle peut évacuer la Belgique, elle peut même lui offrir une indemnité pour dégâts commis, plus encore, elle peut rendre l'Alsace-Lorraine à la France, et offrir à l'Italie le Trentin et Goritz. Qu'est-ce que ces bagatelles en face de ce qu'elle a déjà réalisé?

Il faut donc que les alliés soient, dès aujourd'hui, induits à venir s'asseoir autour d'une table de paix? Comment l'Allemagne s'y prendra-t-elle pour les y amener? Comment, les tractations ouvertes, réussira-t-elle à faire prévaloir son dessein?

Voilà où arrive à point nommé pour l'Alle-

magne le secours, le protecteur. Ce sauveur sera le président Wilson. Il faut que le président vienne s'asseoir à la table de paix, non pas en qualité de neutre, mais en qualité de belligérant. S'il reste neutre, il n'y sera peut-être pas invité, et, même invité, sa parole manquera d'autorité. Mais s'il y arrive en qualité de belligérant, en qualité d'allié de l'Entente, ce sera tout autre chose. Il faudra bien que les alliés d'Europe écoutent leur puissant ami transatlantique. C'est là-dessus que que compte l'Allemagne.

Or, nous dit M. Herron, je connais l'Allemagne et je sais à quel point les Allemands connaissent les Américains, et aussi, ajouté-t-il, avec un triste et fin sourire, je sais le degré invraisemblable d'ignorance des Américains, même des mieux avisés, au sujet de l'Allemagne, de ses ambitions d'hégémonie européenne de son long et sournois travail d'avant la guerre, je sais leur incompréhension de la mentalité allemande actuelle; l'Américain prendra pour bon jeu, bon argent toutes les protestations d'innocence, toutes les promesses de liberté et de générosité qu'il plaira à l'Allemagne de faire à la table de la paix. Donc, l'Allemagne tient à avoir le président Wilson; ce sera un ennemi, sans doute, mais un ennemi généreux, bienveillant, un ennemi qui, n'ayant pas souffert, sera tout disposé à tenir la balance égale.

En apparence, ce sera un ennemi, de fait il sera un arbitre.

L'Allemagne peut-être comparée au criminel qui, se voyant traqué, ayant tout le monde contre lui, cherche parmi ses adversaires le plus bienveillant et le moins perspicace, celui qui comprend le moins le caractère odieux du cri-

me et qui sera le plus facilement flatté par un appel fait à sa clémence.

L'Allemagne espère ainsi mettre la division entre les alliés. Elle y compte d'autant plus qu'elle sait pertinemment que l'Amérique s'opposera à voir la Russie installée à Constantinople et à laisser une Pologne autonome sous la suzeraineté moscovite, qu'elle revendiquera en outre un royaume d'Arménie indépendant, ce qui n'est pas non plus pour plaire à la Russie. En résumé, l'Allemagne sait comment il faut s'y prendre pour désagréger l'Entente, et c'est pour atteindre ce but plus sûrement qu'elle a fait sournoisement ce qu'il fallait pour y faire entrer l'Etat sur la protection duquel elle compte.

Cette attente de l'Allemagne sera-t-elle trompée? C'est le secret de l'avenir. Pour prévenir les desseins de l'Allemagne, il faudrait avant tout arriver à disloguer ce bloc germanique qui va de Hambourg à Bagdad.

Je suis désolé, nous disait l'honorable citoyen américain, de jouer le rôle ingrat de Cassandre, d'autant plus que c'est mon pays ardemment chéri que j'ai l'air de diminuer, mais je sais à quel point l'Allemand connaît mieux l'Américain que l'Américain ne connaît l'Allemand, combien mieux aussi, hélas! le connaît le Français et même l'Anglais.

Voilà le plan de l'Allemagne. C'est pour que ce plan soit démasqué, si possible, qu'il est bon que ceux qui en ont suivi avec angoisse toutes les phases crient aujourd'hui bien haut aux Alliés: Ne vous réjouissez pas trop vite! prenez garde!

## La limitation des menus

On rapproche les prescriptions de M. Herriot, ministre du ravitaillement en France, de celles de quelques rois de France.

Philippe le Bel inaugura brillamment, par un édit de 1294, la série des menus officiels: « Défense de donner, dans un grand repas, plus de deux mets et un potage au lard, et, dans un repas ordinaire, un mets et un entremets. Défense de servir dans un plat plus d'une pièce de viande ou d'une seule sorte de poisson ». Entre temps, les « ivrognes » — qui représentaient déjà l'alcoolisme — étaient punis très sévèrement.

Les guerres civiles, sous Charles IX, nuisirent beaucoup — comme toutes les guerres — au commerce et à l'agriculture. D'où disette, d'où réglementation. L'édit du 20 janvier 1563 limite les repas à trois services: entrée, viande ou poisson et dessert, en spécifiant qu'on ne pourra pas mettre deux pièces dans un plat. Les contraventions sont punies de 200 à 400 livres d'amende pour le client; le cuisinier complice est frappé de 10 livres d'amende et de quinze jours de prison au pain et à l'eau. On double, on quadruple l'amende au cas de récidive et on y joint le fouet pour le cuisinier et le bannissement pour les convives.

N'employez que l'Eau Paradis

l'escalier ce soir-là après avoir reconduit le dernier de ses hôtes.

— Vous aviez parfaitement raison, dit-il, désignant les tables négligées. Et quoique les voitures fussent annoncées à onze heures et demie, on n'a commencé à bouger que bien après minuit. C'est à vous, à vous surtout, chère, qu'est dû ce succès.

En parlant ainsi, il faisait une énorme concession, car il pensait secrètement que si l'entente et la vacuité de sa femme avaient contribué au succès de la soirée, ses conférences sur l'art japonais et autres sujets instructifs n'y avaient pas nu.

— L'affaire n'a pas mal marché, dit Lucia un peu endormie. Oh! Edgar, j'ai regretté d'avoir allumé cette cigarette; j'étais intéressée; j'avais oublié...

— Je serais assez porté à me relâcher de ma sévérité, dit lord Brayton, magnanime. Nous avons traité ce sujet, lady Heron et moi. C'est une femme qui fait autorité en dépit de... hum! Enfin personne mieux qu'elle ne sait ce qu'on doit faire ou ne pas faire dans le monde, et elle m'a laissé entendre que je cède à un sentiment un peu désuet en souhaitant que ma femme ne fume pas en public.

— Quoi? s'écria Lucia, froissée, et non pas sans raison. M'avez-vous discutée avec elle? Suis-je une petite fille à qui on défend ceci ou cela? Ne puis-je agir absolument comme il me plaît en tout cet ordre de choses?...

Puis regrettant immédiatement cet éclat, elle reprit, amable:

— C'était vous poser en Barbe-Bleue, chose bien injuste; mais puisque l'interdit est levé, laissons cela. Que votre cousin me plait, Edgar! Quelle heureuse physionomie! Combien

j'approuve le choix de Maud!

Lord Brayton se renfrogna un peu. Justement le jeune Charlie n'avait pas eu le talent de lui plaire ce soir. Il s'était permis de le féliciter sur l'immense acquisition de savoir qu'il apparaissait avoir rapporté de ses voyages, et son noble cousin lui avait trouvé un ton irrévérencieux. Il avait de plus sur le cœur les paroles de Lucia.

— Avant de parler de Landsay, dit-il. Laissez-moi répondre à autre chose. Vous demandiez: « Ne puis-je agir absolument comme il me plaît? » Ceci semble impliquer que vous n'êtes pas disposée à vous laisser guider par mon expérience?

Ici, Lucia éprouva une soudaine exaspération. N'avait-elle pas gracieusement neutralisé les paroles qui l'offusquaient en disant qu'il se posait à tort en Barbe-Bleue?

— Je pense, dit-elle, se dominant de son mieux, que mon expérience en ce qui regarde les femmes doit être au moins égale à la vôtre; mais je m'incline devant votre verdict en ceci comme en toute autre chose; et je répète que puisque la prohibition est levée il n'y a plus à y penser. Je répète aussi que Charlie Landsay est un garçon charmant. Nous le verrons beaucoup, j'espère, en sa double qualité de parent et de mari de ma meilleure amie.

Lord Brayton considéra un moment le bout de vernis extrêmement brillant de son escalier.

— La parfaite franchise est le plus sûr garant du succès et de l'harmonie, je crois, en toute affaire, commençait-il.

— Ce qui veut dire, sans doute, que nous différons ici?

— Pourquoi parlez-vous de la sorte?

— Simplement parce qu'on ne songe même pas à en appeler à sa franchise quand on pense comme la personne à qui l'on parle.

— Vous avez raison dans une certaine mesure. Je m'étonne, je le confesse, que Landsay vous ait tant plu. Mon expérience en ce qui le touche, et vous conviendrez qu'elle doit surpasser la vôtre, mon expérience me le montre comme un homme agréable sans doute, mais léger, superficiel, sans culture vraiment solide, sans opinion fixe sur les sujets fondamentaux (morale, religion, politique) et un peu trop porté à se moquer de tout ce qu'on doit respecter. Franchement, je ne le crois guère de force à tenir sa partie dans ce cercle que vous m'avez dépeint jadis, dans cette élite d'esprits raffinés que je compte toujours réunir autour de nous. Je me hâte d'ajouter qu'il est possible — il est même probable — que son mariage amène chez lui de profonds changements. Miss Eddis est une personne à part: Elle aura sur lui la plus heureuse influence, espérons-le, mais n'en soyez pas trop assurés. Pour le moment, abandonnons ce sujet; nous ne nous querellerons pas à propos de lui, je pense...

— Surtout si nous l'abandonnons, dit Lucia un peu acide. Laissez-moi seulement vous faire observer en passant que sur ce point comme sur bien d'autres, il pourrait fort bien se trouver que votre expérience fut plus ancienne et mon jugement meilleur. J'ajoute que je les ai invités au lunch lui et Maud pour demain. La chose ne vous déplaît pas, j'espère?

— Y songez-vous? fit Edgar, riant de bonne humeur. J'en suis charmé. Mais j'ai, moi, bien autre chose à vous dire encore. Ah! ma Lucia, vous êtes véritablement merveilleuse;

vous êtes superbe! Je n'ai de mots pour exprimer l'admiration, le tendre orgueil que m'inspire votre personne, si parfaite en son nouvel aspect de maîtresse de maison. Je voudrais que vous ayez pu entendre le cœur de louanges de tous nos hôtes au départ. Lady Heron, si hautaine, si réservée et dont le verdict fait loi ne tarit pas d'éloges sur votre compte. Elle me disait tout à l'heure que ce qui la charme en vous plus encore peut-être que votre esprit, votre grâce, votre incontestable beauté, c'est cette note personnelle, originale, qu'elle trouve à vos maudres mots. A l'appui de ce dire, elle me cite une observation que vous lui fîtes en passant tout à fait sans y insister: « Ne trouvez-vous pas, lui disiez-vous, que dans les grands bals parés, ce n'est pas nous qui figurons, mais seulement nos simulacres? Le vrai moi est resté à la maison, et il a envoyé à sa place un mannequin; voilà pourquoi ces fêtes ont toujours quelque chose de fantôme et d'artificiel ». Lady Heron était ravie de cette boutade. Elle y voit une mine de réflexion et de pensée. Elle me disait que nous — elle avait la bonté de dire « nous » — devrions entreprendre la régénération intellectuelle du monde londonien. Londres déteste les bas-bleus, disait-elle, mais il adore l'esprit. Et pour avoir du premier coup réussi à faire désertir les tables de jeu, il faut qu'on lui en ait servi du meilleur.

— Enfin elle n'a pas ménagé la louange, dit Lucia, cachant sa secrète satisfaction, car elle avait fait grand effort justement pour plaire à cette personne.

— Ainsi répétée, elle semble toujours pesante. Mais vous ne l'auriez pas trouvée telle si vous aviez pu l'entendre.

— Tant mieux alors que je ne l'ai pas entendue, car elle aurait pu me donner de la vanité. Et maintenant, cher ami, bonsoir! Je tombe de sommeil!

Elle s'arrêta, indécise. Quoique la soirée eût si bien marché, et en dépit de l'approbation décidée que lui donnait son mari, il y avait eu entre elle et lui quelques passes d'armes dont elle désirait corriger l'effet.

— Je suis contente! dit-elle de son meilleur accent de joie innocente et spontanée; je suis heureuse! J'ai eu un jour de fête unique. Ce présent superbe et le bonheur de vous plaire, que je souhaite par dessus tout, vous le savez, n'est-ce pas? Si jamais vous me trouvez capricieuse, volontaire, déraisonnable, que sais-je? Dites-vous-le bien, ce ne sont là que défauts de surface. Le fond, le vrai fond... Mais je ne veux pas vous rendre vaniteux. Bonsoir. Ne tardez pas trop...

— Je monte dans dix minutes, dit Edgar.

(à suivre).



Pensez aux petits oiseaux!